

impopulaire. Ceux qui la conservent peuvent seuls nous la rendre. *Une fois déjà la lumière nous est venue de l'Orient. Puisse-t-elle nous en venir encore!* (2) »

W.

LA CROIX ANSÉE

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de vous écrire *ex-abrupto* une lettre dans laquelle je commettais la téméraire quoique amicale imprudence d'accorder à votre précédente interprétation sur la croix ansée la préférence à celle mentionnée dans le n° 10 de *l'Initiation* tout en reconnaissant l'importance ésotérique de la 2°.

Vous avez eu quelques jours après l'amabilité de me répondre qu'il ne vous appartenait pas de contredire même un de vos honorables contradicteurs dans cette revue, où l'accord le plus harmonieux doit toujours présider au groupement des variables nuances, sans néanmoins, permettez-moi d'ajouter, porter atteinte à son caractère originel d'indépendance.

Je rends hommage à la délicatesse exquise de vos sentiments; mais je présume, ni vous ni aucun de vos érudits collaborateurs n'étant des autoritaires dogmatiquement exclusifs mais des occultistes libéraux dont l'épanouissement était réservé à la fin du

(2) C. F. Comte Goblet d'Alviella, *le Cinquantième anniversaire du Brahma-Somaj. Revue des Deux Mondes*, 1880.

xix^e siècle, que vous désirez tous la discussion de vos opinions personnelles, à l'exemple si opportunément agressif de votre savant collaborateur, plutôt que leur imposition systématique selon la tendance qui fut toujours trop habituelle aux vieillards infailliblement susceptibles.

Qui a pu ou pourrait prouver sur notre sphéroïde planétaire qu'il est illuminé sans ombre de la Sagesse absolue de l'Esprit unique, au moyen de laquelle toute connaissance pourrait être concentrée dans un sanctuaire individuel ?

Relativement aux doctrines controversées, n'y aurait-il pas utilité à réunir en cénacle les rédacteurs de votre *Initiation* pour fixer, dans la conscience de tous ceux qui cherchent avidement la lumière particulièrement les points encore douteux de la Science qui renfermerait en elle seule la quintessence la plus clairement exacte de toutes les autres synthétisées mélodieusement ?

Voici donc quelques réflexions beaucoup trop superficielles que je prends la liberté de soumettre selon la faiblesse de mes qualités à ceux qui sont plus avancés que moi dans le sentier et en dernier ressort aux docteurs ès-sciences occultes ou maîtres de la Sagesse qui auraient la condescendance peu habituelle de raisonner avec les humbles mortels :

Quels sont les textes authentiques, figures hiéroglyphiques, ou gravures antiques sur lesquels on peut s'appuyer pour affirmer que ce n'est jamais un cercle parfait qu'on voit dans les croix construites d'après la véritable tradition ?

Mais cela n'importe qu'au point de vue de la pénétration de l'anse de suspension par un jet d'une activité vitale inférieure, puisque l'Esprit unique (désigné par d'éminents adeptes, sans éclaircie suffisante pour l'intuition qui commence bien lentement à germer chez un certain nombre d'humains artistement expérimentateurs ou exceptionnellement métaphysiciens psychologues, sous l'état hypothétique aux non clairvoyants, de la matière universelle, immuable et indivisible dans son état sublimement primordial et final d'intelligence incorporelle), serait impénétrablement absolu en possédant en même temps la propriété inhérente en lui-même de pénétrer irrésistiblement, à cause de la force de sa pureté ininterrompue et sans tache, tout ce qui dans son espace illimité est concret ou relatif.

Si vous vous placez sur le plan spécial de la génération embryonnaire, dans lequel, votre très érudit contradicteur semble vous inciter à redescendre, les infortunés Hindous fanatisés jusqu'à l'abrutissement depuis tant de siècles par leur délétère et absorbante théocratie se prosternerait à la fois devant les signes vénérés de Vishnou et de Siva qui brilleraient séparément sur vos fronts respectifs pour s'unir en un seul Lingam dans la communion de vos intelligences avant de parvenir à pénétrer sans confusion dans les leurs.

Mais qu'inopinément apparut quelque astucieux Brahmane sectateur du Vishnou au milieu des spectateurs s'écartant respectueusement du bâton à 7 nœuds ne pourrait-il pas s'écrier à l'exultation des

Vishnouistes et à l'indignation des Sivaïtes que cette croix égyptienne est un emblème de la Magie noire à cause du Cteis ou Ménat placé au sommet par quelque sorcière bacchante ?

Puisqu'il est communément admis et de plus sanctionné par les Sages de toutes les nations que le germe fécondateur provient d'un lieu plus élevé que celui de la Matrice prête à être fécondée, comment s'opèrera la réception dans des conditions normales si celle-ci, qui représente le vide tandis que le Phallus symbolise le plein, de même qu'analogiquement le mortier doit être placé sous le pilon triturateur, a son ouverture tournée en bas ?

Il s'agit dans l'espèce de la croix ansée en Egypte, où les rites de la religion populaire voilaient peut-être moins l'enseignement spirituel que les cérémonies naturalistes et même sanglantes de l'Inde, plus relativement modernes, celles plus anciennes étant trop peu connues.

N'oublions pas d'ailleurs que pour les ahrats le bas et le haut ne sont illusoirement applicables qu'aux différentes espèces de matière différenciée, laquelle seule est susceptible de divers degrés de densité.

Au contraire, l'Esprit contient tout et pénètre tout en tout sens comme je l'ai susmentionné ; il est subtil à l'infini et n'a aucune dimension appréciable par nos organes. Nous sentons plus ou moins consciemment en vertu d'un sens dont la suavité n'est encore que très inférieurement en voie d'évolution dans l'humanité réfléchissant si imparfaitement les principes supérieurs, qu'il est pourtant le véri-

table but de nos aspirations et notre idéal sublimement illimité, quoique nous ne puissions pas même le définir en chacun de nous.

Vous comprenez déjà que je commence, par l'effet d'une modeste inspiration ne dépassant pas les bornes de mon intellect non encore assez développé pour sa spiritualisation, à dématérialiser par anticipation mystique cette croix ansée, au lieu de limiter son symbolisme à la nature naturante ou naturée de la matière différenciée.

Cependant nous y sommes plongés malheureusement dans le sein de cette matière pour un temps qu'il ne nous est guère facile de restreindre; mais puisqu'il nous est impossible de suffisamment nous élever, tâchons cependant de ne pas trop nous objectiver par le raisonnement, car si nous ne pouvons pas parvenir au centre des mystères, à notre époque de civilisation supérieure quoiqu'on doive d'autre part l'incriminer, à toutes celles antérieures où la pensée elle-même du plus grand nombre croupissait dans l'esclavage, il nous est cependant facultatif de gravir les marches librement jusqu'au seuil de la porte triangulaire, à travers les voiles de laquelle se reflète tant soit peu de lumière crépusculaire.

Hélas! pendant que le matérialisme se substitue peu à peu à la superstition chez les masses, la spiritualité pratique dans le mal s'affirme de plus en plus impudente et l'avènement du règne triomphateur de l'agneau solaire plein de bonté et d'intelligence devient de plus en plus nécessaire pour la fixation définitive de la République céleste.

Je m'arrête sur l'arc-en-ciel de ces digressions que certains philosophes lettrés qualifieront au moins d'intempestives, afin de n'être pas trop déséquilibré sur la croix ansée, j'oserai dire astrale, sur laquelle je suis comme tant d'autres parmi mes frères, si intensivement galvanisé.

Les bras horizontaux de cette croix, ainsi que le proclame avec justesse à mon sens votre savant collègue, représenteront donc les forces passionnelles ou destructives de l'être humain.

J'ajouterai qu'elles sont sollicitées à tomber en bas par l'effet de leur pesanteur consécutive sous la pression du courant descendant, mais qu'elles sont aussi soutenues et poussées à remonter en haut par la barre active ou verticale placée dans la direction du courant fluïdique ascendant.

Ces deux courants doivent être équilibrés ou polarisés autour de la tête humaine aimantée par la conscience et figurée par la boucle circulaire, ou anse dans laquelle est provisoirement fixée l'âme humaine protégée par l'intelligence de sa liberté d'action bien restreinte, quoique le nimbe indéfiniment extensible, qui entoure invisiblement pour des yeux vulgaires cette enveloppe crânienne, tend à un développement de plus en plus éthéré par l'extension croissante des effets de dégagement de l'étincelle, qui en désirant obtenir une individualité trop personnelle, se serait elle-même engluée dans la matière cosmique produite par sa volonté et celle d'autres âmes instinctives.

Il faut donc qu'instruite par sa douloureuse expérience, qui est la réaction conséquente de sa

déchéance réalisée par ses violentes aspirations de connaissance passionnelle, elle parvient à se résoudre en individualité indivisiblement sublimée avec les autels dans leur seul foyer réel, sous l'incessante inspiration de l'esprit universel s'étant dès lors complètement substitué aux attractions matérialisantes; de telle sorte que, la Monade libérée de toutes les enveloppes plus ou moins circulairement raffinées, dont les réseaux la tiennent encore attachée à des substances d'illusion beaucoup plus grossières, abandonne en tressaillant de douleur, d'espérance et de joie un corps sensuel devenu coque vide en proie à tous les éléments de l'Espace, où il restera seul crucifié jusqu'à sa dispersion mécaniquement chimique selon les diverses affinités qui solliciteront ses molécules désorganisées, mais susceptibles de former, en se transformant atomiquement, et élémentairement, d'autres groupements de vitalité inférieure.

Alors cette Monade ayant achevé de tisser son individualité dans une âme spiritualisée, sera animée non plus d'un mouvement spiroïdal, mais circulairement concentrique en tous sens et pourra rentrer en état de s'y assimiler indissolublement, sans y éteindre sa précieuse individualité si laborieusement conquise, dans la grande âme spirituellement unique de l'Être non Être, incorporel, infini, absolu, immuable, de tous les êtres prédestinés à la communion solidairement intime de son Amour universel.

Chercher dans la croix ansée des concordances hypothétiques avec les révélations trop voilées et si obscurément interprétées ici de la Fraternité occulte

des monts Himalaya, doit ressembler à une singulière profanation dont vous aurez la charité chrétienne de m'absoudre, puisque l'interprétation que vous lui avez donnée vous-même et que j'ai essayé insuffisamment d'apprécier, tend plus que celle de J. Marcus de Vèze à ce rapprochement.

On pourrait écrire de longues pages sur ce symbole que j'ai à peine effleuré d'une plume trop humoristiquement profane, en exposant en même temps aux nombreuses épiluchures de la critique Kabbalistique, Boudhiste, Théosophique et autres, les parties de mes opinions glanées dans tous les champs de l'occultisme, qui seraient empreintes d'une orthodoxie un peu trop fantaisiste.

En résumé, je pense qu'il n'existe qu'une différence de plan ou de degré et non une véritable opposition de doctrine entre les deux interprétations qui se complètent l'une et l'autre, en instruisant d'autant plus vos lecteurs aptes à conserver dans leur arche sainte la manne de l'Initiation.

A vous fraternellement et à tous en un.

JULIUS.

LA GRANDE NÉVROSE

UN livre vient de paraître qui fera un grand plaisir à notre collaborateur et ami Rouxel. C'est la *Grande Névrose* du D^r J. Gérard qui étudie entre